

La Crise Religieuse en France

UN DISCOURS DE FRANÇOIS COPPÉE

Le discours suivant prononcé par le poète François Coppée, lors de la réunion de la Ligue de la Patrie Française, qui a précédé la manifestation de la Place de la Concorde, indiquera à quel diapason les esprits sont montés en France. La réunion était présidée par Jules Lemaitre.

Mesdames, messieurs,

La ligue de la "Patrie Française" n'avait pas eu d'assemblée publique depuis l'incident dont mon accolade à Jules Lemaitre vient d'effacer le souvenir. Aujourd'hui vous vous réunissez de nouveau, non pour une décevante besogne de politique électorale, mais pour revendiquer un droit sacré, celui des familles sur l'éducation de leurs enfants, pour flétrir les malfaiteurs qui viennent de commettre un ignoble attentat contre les consciences, pour saluer enfin les admirables servantes de Dieu et des pauvres chassés de leurs écoles par une loi abominable.

J'accours donc au milieu de vous.

L'ancien président d'honneur de votre Ligue est heureux de la voir revenir à son programme initial, planer au-dessus des marécages parlementaires et se dresser, avec un geste terrible, pour la défense de la justice et de la liberté.

Votre colère est légitime et bonne, certes. Mais, je vous le dis avant tout, qu'elle ne s'égare pas, qu'elle ne fixe pas seulement ses regards menaçants sur la place Beauvan où habitent l'apostasie et la haine, et sur l'Elysée où logent l'hypocrisie et la lâcheté.

N'oubliez pas, je vous en conjure, que l'auteur de cette loi monstrueuse s'appelle Waldeck-Rousseau. N'oubliez pas que c'est lui le mauvais juge qui a prononcé l'inique sentence et que Combes, le renégat, qui l'exécute, n'est qu'un laquais et un bourreau. N'oubliez pas que Waldeck, ayant d'abord pris le pouvoir pour sauver un traître juif, a songé immédiatement après à persécuter la foi chrétienne et que, n'ayant pu réhabiliter Judas, il a essayé de renverser la Croix de Jésus-Christ.

Hélas ! J'ai entendu déjà des niais et des aveugles exprimer un regret stupide du départ de ce machiavélique personnage qui rêve, n'en doutez pas, de régner un jour sur les ruines qu'il a faites et de devenir le maître de la nation. Mais de quelle nation ? Sceptique et désarmée, sans foi et sans patriotisme, sans autel et sans drapeau, n'existant plus que sous le dédaigneux protectorat de l'étranger et dont le didacteur ira de temps en temps à bord du "Hohenzollern" demander à Guillaume II ce qu'il convient de faire de la France de Jeanne d'Arc et de Napoléon.

Mes amis, mes chers compagnons de lutte depuis bientôt quatre an-

nées, nous ne permettrons pas n'est-il pas vrai, que roule ainsi jusqu'au fond de l'abîme notre France qui, il y a un siècle, sous la République consulaire, au lendemain de Marengo et de la paix d'Amiens, avait une si splendide auréole de gloire.

Non. Nous l'arracherons des mains de cette bande de jouisseurs cyniques et de francs-maçons abjects.

Car elle est encore la chevaleresque, la généreuse France.

Depuis quelques jours, elle a été saisie toute entière par un frémissement, en voyant proscrire les bonnes Sœurs, c'est-à-dire l'innocence, le dévouement, la vertu, la charité ; et l'indignation n'éclate pas seulement chez les croyants comme moi, qui suis chrétien et catholique, mais chez quiconque a un cœur capable de souffrir d'une injustice et une intelligence discernant le bien du mal.

Les femmes, surtout, les courageuses Françaises, opposent, en ce moment, une admirable résistance aux persécuteurs. Elles les pousseront jusqu'à l'héroïsme.

Demain, toutes les forces de la police seront lâchées par la ville. Demain, l'armée, notre chère et malheureuse armée, sera consignée dans ses casernes et même, dit-on, déployée sur les places publiques contre des femmes, contre des mères chrétiennes, réclamant la liberté pour l'âme de leurs enfants.

On a rarement assisté à un spectacle aussi douloureux, aussi pathétique. Il souffle un vent de révolution et le sang va peut-être couler.

Qu'adviendra-t-il de tels événements ? La délivrance ? Hélas ! Après le Panama, après Fachoda, après le monstueux scandale du dreyfusisme et de l'affaire Humbert, on se demande si le pays n'est pas prêt à tout supporter et nous sommes habitués depuis plusieurs années aux pires déceptions. Néanmoins, quelque chose proteste dans le cœur de tous les bons Français et repousse le découragement ; et quant à moi, chrétien, je répète bien haut le mot de saint Paul, que Drumont rappelait ce matin dans un article où il m'a témoigné une si précieuse sympathie : "spes contra spem". Espérons contre toute espérance.

Aussi, devant les humbles et excellentes servantes des pauvres qui prennent la route de l'exil, et songeant à leur coiffe blanche et à leur robe noire, je les compare aux hirondelles et je leur dis : "Vous reviendrez ! Vous reviendrez bientôt, j'y compte, mais comme les oiseaux migrateurs, dans le ciel purifié du printemps, c'est-à-dire quand le souffle de l'indignation populaire aura balayé l'atmosphère de la tyrannie où nous étouffions et quand, de nouveau, les Français respireront l'air vivifiant de la liberté.

LAWRENCE, MASS

(De notre Correspondant Spécial)

Sont arrivés en cette ville, dimanche le 10 du courant, M. Thomas M. Poirier, de St. Louis, I. P. E., Dame veuve Joseph Poirier, d'Egmont-Bay et Mlle. Marceline, de Tignish.

M. Ferdinand Gaudet, de Lowell, était en visite, ici, dimanche le 10.

Il y a eu 27 mortalités en cette ville pendant la semaine finissant le 9 du mois.

Les RR. PP. Thomas et St. Martin ont laissé la paroisse Ste. Anne et ont été remplacés par les RR. PP. Andiffred et Nast, de Washington, D. C.

M. Pierre Buote, de Westbrook, Me., est en visite, ici, cette semaine. Il doit assister à la convention de Waltham avant de s'en retourner.

AMI ACADIE

13 Août. 02.

UNE LIGNE SUD-AFRICAINE

Le Canada doit avoir un service de bateaux à vapeur entre l'un de ses ports et l'Afrique du sud. L'association des Manufacturiers Canadiens vient de recevoir la première nouvelle relative à la nouvelle ligne à son bureau principal. Le câblegramme suivant a été reçu par M. Younge de sir William Mulock, maître général des postes pour le Canada, qui est maintenant à Londres :

"Nous faisons des arrangements en ce moment pour un service des ports canadiens dans le sud de l'Afrique".

L'ANCIENNE GOUVERNANTE DU PAPE

L'autre jour, le Saint Père a reçu une visite étrange : celle d'une vieille femme nommée Anna Moreni, qui, lorsqu'elle avait 15 ans, a eu l'honneur et le bonheur de porter dans ses bras et de promener dans la campagne le petit Joachim Pecci, âgé de 4 ans à cette époque, et qui devait être plus tard Léon XIII. Le pape a fait un accueil des plus bienveillants à son ancienne gouvernante, qui, malgré ses 102 ans, se porte encore à merveille, et s'est plu à causer avec elle pendant une demi-heure, en rappelant divers épisodes de son enfance.

CHANGEMENTS POLITIQUES

Le correspondant du Mail à Ottawa prédit toute une série de changements politiques. D'après lui, l'hon. R. W. Scott deviendrait lieutenant-gouverneur d'Ontario, en remplacement de sir Oliver Mowat, dont le terme d'office expire prochainement. Le sénateur Templeman succéderait à M. Scott comme secrétaire d'Etat. Lord Strathcona démissionnerait comme haut commissaire et serait remplacé par sir William Mulock. M. Sifton essaierait d'y faire créer un ministère des mines dont il deviendrait titulaire.

Advertisement for Intestins and McGale's Pills, including text about digestive organs and a testimonial for Stanton's Pain Relief.

Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.



Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force ; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énoncés sont évidents ; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense ; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé ? Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les Pilules Rouges sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquiescer des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquiescer des forces, les Pilules Rouges sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir ; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

"Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun bien ; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je me levais le matin fatiguée et ahurie et à peine capable de me traîner. J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui me conseillèrent de prendre les Pilules Rouges, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement pour tous ces troubles qui m'étaient restés après la naissance de mon premier enfant. Elles me mirent forte et courageuse ; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup d'argent et aussi j'avais terriblement souffert ; il m'aurait épargné beaucoup de troubles."

Madame JOSEPH DELEAU, Creighton, Pa."

"Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je restai presque infirme ; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à peine me traîner dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les Pilules Rouges que je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement. Je prends encore les Pilules Rouges de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les Pilules Rouges, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées."

Madame AUGUSTIN GALIPAUE, Val Morin, Co. Terrebonne, Qué."

Les Pilules Rouges sont essentiellement une médecine pour les femmes ; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les Pilules Rouges, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se seraient découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des Pilules Rouges et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes doivent refuser comme imitations toutes Pilules Rouges vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables Pilules Rouges et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

LES RELIGIEUSES EN FRANCE

Le prince Auguste d'Areberg, l'ancien député du Cher, ayant appris qu'on avait expulsé les religieuses qu'il avait installées dans une maison voisine de son château et qui instruisaient à ses frais, avec le dévouement que l'on sait les enfants de la commune voisine, a aussitôt donné des instructions pour qu'on recueillît ces religieuses et leurs élèves dans son château même.

LES MINISTRES REVIENNENT

La conférence des colonies avec le gouvernement impérial était close, les ministres du Canada reviennent, les uns après les autres. Fielding, Borden et Paterson sont arrivés. Sir Wilfred Laurier et Mulock arriveront prochainement.

LE DESARMEMENT

On dit que le but du voyage du roi Victor Emmanuel à Saint-Petersbourg et Berlin est de provoquer la réduction des armements européens et que, dans ce mouvement, il aurait l'appui du tsar et la sympathie de l'empereur d'Allemagne.

Le jeune roi a pris lui-même l'initiative de cette démarche.

UN GROS "COMBINE"

Le sénateur Cox, de Toronto, M. James, de la Dominion Iron & Steel Co., le sénateur Forget et plusieurs autres capitalistes importants sont en vue, dit-on, de la formation en un combine de toutes les aciéries du Canada. Une importante combinaison anglaise entrerait aussi dans le combine.

S'IL VIT

Si Léon XIII vit jusqu'en 1903 il célébrera ses noces de diamant comme évêque, ses noces d'or comme cardinal et ses noces d'argent comme pape.

PENDU PAR UNE FEMME

Un nègre qui vient d'être condamné à être pendu, à Adeli, Berrien County E. U., sera exécuté le 22 août, par une jeune femme blanche, Mme Ella Hall. Elle a écrit au shérif qu'étant la fille du marshall A. Myers, tué par le nègre, elle demandait à pendre elle-même l'assassin de son père. Le shérif a répondu à sa demande d'une façon affirmative.

College St. Dunstan (Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

LA MISERE A CUBA

L'état des affaires est déplorable à Cuba. Un grand nombre d'établissements sont fermés et plus de 20,000 personnes de Matanzas demandent de l'aide et du pain. Dans la province de Santa Clara les paysans tuent leurs bêtes de somme pour avoir de quoi manger.

Deux cents Cubains sont allés mercredi au palais du président Palma pour lui demander du travail. Le président leur a adressé la parole du haut d'un balcon et leur a promis de demander au Congrès une appropriation pour exécuter des travaux publics. Tout le monde demande que l'emprunt de \$35,000,000 soit contracté afin de changer la situation.

SPECIALLEMENT RECOMMANDÉE

LES

Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHÊVÊQUES et ÉVÊQUES du Canada



"A FOOL AND HIS MONEY are easily parted," as witness the expenditure of good "coin" of the realm for trashy, worthless, most times hurtful, so-called "spectacles" and "eye-glasses," hawked on the streets or sold by "Cheap Johns." It's "penny wise, pound foolish" to get eye light aids anywhere else but at a competent, conscientious optician's. Save your eyes, save your money by dealing at

W. J. CROCKETT'S Alberton.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON TIGNISH.....P. E.

J. DOIRON, M.D.

GRADUÉ DE LAVAL DE MONTRÉAL, Tignish.....I. P. E.